occasion, ayent produit leur effet dans l'Empire, il étoit question de savoir quel dédommagement le Roi pouvoit prétendre, s'il se déterminoit à sacrifier une partie de ses droits en faveur du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & de l'Electeur de Baviere. Matiere, dira-t-on, fort singuliere; mais sur quoi ne se rabat-on pas lorsque la résolution est prise de donner à un Prince l'établissement qu'on lui fixe, aux dépens d'une Maison qu'on veut dépouiller?

On n'est pas encore instruit du résultat des délibérations de ce Conseil particulier; mais on prend garde que le Comte de Kollowrath, Ministre de Saxe, est dans de continuelles conférences avec ceux de la Cour; que celui de Baviere ne les fréquente pas avec moins d'affiduité; qu'il n'y a point de semaines qu'il n'arrive des Couriers de Versailles, qu'on n'y en dépêche, & que l'Evêque de Rennes, Ambassadeur de France, n'ait des entretiens journaliers avec le Roi & la Reine, sans ceux qu'il a avec les premiers Ministres.

IV. Par un Bâtiment arrivé à *Cadix*, venant de l'*Amérique*, on apprend que les Anglois, sous les ordres de l'Amiral Vernon, s'étant approchés de l'Isle de *Cuba*, & y ayant voulu faire une descente, ils avoient été battus & défaits par les Espagnols & les naturels du Pays. Mais cette nouvelle devoit être confirmée par un Bâtiment d'Avis pour la Cour, ce qui n'est pas. Ce Bâtiment apporteroit aussi vraisemblablement la confirmation d'un autre bruit qui court sur le compte du Commandeur Anglois Anson, que l'Amiral Pizarro doit avoir joint dans la Riviere de *Plata*, & lui avoir coulé à fond trois des cinq Vaisseaux qu'il avoit, & avec lesquels